

SPÉLÉOLOGIE Dépollution de l'Aven Chazot

Un obus et un crâne de plus de 60 ans

VALLON-PONT-D'ARC

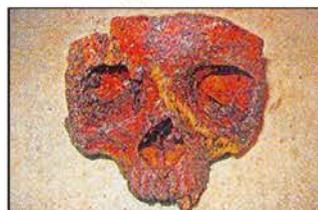
A l'occasion d'une nouvelle visite d'inspection dans la perspective des prochaines campagnes de dépollution de l'Aven Chazot, Rémy Helck, initiateur du projet, accompagné de Sébastien Kneuss et de Sébastien Bucamp, du Club de spéléologie du Ressac à Grospierres, ont mis à jour mardi en fin de journée l'obus dont faisait état Robert de Joly dans son rapport de 1946. D'un diamètre de 150 mm, cet inquiétant objet de guerre gisait sous l'éboulis recouvrant le fond de la nouvelle galerie. Longtemps recherché à - 31 m, à la base du premier puits, cet obus reposait en fait tout au fond de la galerie, en un point totalement inaccessible au démarrage du projet.



Les spéléologues du Club Ressac à Grospierres ont découvert un crâne et l'obus dont faisait état Robert de Joly dans son rapport de 1946. Photos Rémy HELCK

Plusieurs mètres de déchets obstruaient en effet l'accès aux réseaux inférieurs. Il se trouvait enfoui sous un amoncellement de pierres, d'ossements et de déchets de surface.

Cet objet explosif particuliè-



rement dangereux a été pris en charge par les démineurs mais cette découverte laisse augurer la présence très probable de nombreuses munitions.

Une fois encore, les équipes

de spéléologues nettoyeurs devront prendre toutes les précautions qui s'imposent à ce type de situation délicate.

Cette visite d'inspection aura également permis de faire deux autres découvertes très particulières : en premier lieu, celle d'un crâne humain dont l'expertise sera confiée aux spécialistes du musée d'Orignac, partenaire du projet, et dans un deuxième temps, un casque militaire, probablement allemand, relativement bien conservé.

Ce crâne a été pris en charge par la gendarmerie qui diligentera une enquête.

La découverte des mystères de l'Aven Chazot devra néanmoins passer par une étape préalable incontournable : l'évacuation totale des déchets et la sécurisation du site. □